

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18747 - 73ÈME ANNÉE

Le secrétaire général, Maurice Gironcel, et Ary Yée Chong Tchi Kan devant la préfecture

Solidarité active du PCR avec la lutte des planteurs



Ary Yée Chong Tchi Kan et Maurice Gironcel ont rencontré hier les planteurs devant la préfecture.

La bataille menée par les planteurs pour un juste prix de la canne à sucre continue de s'amplifier. Hier, Maurice Gironcel et Ary Yée Chong Tchi Kan ont renouvelé le soutien du Parti communiste réunionnais à ce combat en rencontrant les manifestants rassemblés devant la préfecture. Ce matin, de retour à Paris où elle a rencontré la ministre des Outre-mer, la sénatrice Gélita Hoarau s'adressera aux planteurs. D'autres organisations ont également témoigné de leur solidarité hier, notamment la CGTR Ports et Docks représentée par son secrétaire général Danio Ricquebourg, et Jacky Balmine au nom de la CGTR-BTP. La mobilisation se renforce pour que la cause des planteurs puisse triompher.



Nouvelle manifestation des planteurs hier dans les rues de Saint-Denis.

La journée de jeudi s'était conclue par l'annonce par la préfecture du bilan des négociations entre Tereos et les représentants planteurs. Un total de 7 millions d'euros au profit des planteurs avaient alors été obtenus. Cette somme englobe non seulement une hausse du prix de la canne à sucre mais en plus des aides de l'État. Elle est donc loin des 6 euros par tonne d'augmentation du prix de base de la tonne de canne à sucre revendiquée par les planteurs.

CGPER, FDSEA et JA se sont donc réunis toute la journée pour faire part de nouvelles propositions à Tereos. Les discussions ont porté sur le prix de la canne livrée par les planteurs utilisant la coupeuse canne longue. Les autres points n'ont pas été abordés. En conséquence, les planteurs ont donc maintenu leur mouvement. L'activité s'est concentrée à deux endroits : la place du Barachois devant la préfecture à Saint-Denis, et l'entrée de la centrale thermique du Gol à Saint-Louis.

Nouvelles actions

À Saint-Louis, les manifestants ont reçu la visite d'Huguette Bello, députée de La Réunion, ainsi que de Max Banon, responsable de la CGTR dans la Sud. À Saint-Denis, c'est le député Thierry Robert qui est venu saluer les planteurs dans la matinée avant que sa collègue Nadia Ramasamy fasse de même l'après-midi. Entre temps, une dizaine de planteurs a organisé une opération escargot dans les rues de Saint-Denis. Partis de la place du Barachois, ils ont longé le front de mer de Saint-Denis jusqu'au Butor avant de revenir par le boulevard Sud et la rue de Paris. Les manifestants voulaient sensibiliser Gilbert Annette, maire de Saint-Denis, à la justesse de leur cause.

Rencontre avec le PCR

En milieu de journée, Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, et Ary Yée Chong Tchi Kan, secrétaire du PCR aux relations internatio-

nales, ont rencontré les planteurs rassemblés au Barachois. Au cours de cet échange, les deux dirigeants ont distribué des exemplaires de Témoignages relatant la dernière initiative de Gélita Hoarau à Paris : la sénatrice a rencontré le ministre des Outre-mer et lui a demandé de venir à La Réunion. Ils ont également informé les planteurs que Gélita Hoarau viendra les rencontrer ce matin à son retour de Paris. Maurice Gironcel et Ary Yée Chong Tchi Kan ont rappelé la position du PCR et ses propositions : demande de transparence totale sur les revenus de la filière canne-sucre-énergie, satisfaction des revendications des planteurs et création d'un comité destiné à étudier toutes les transformations possibles de la canne à sucre à La Réunion. 500 produits peuvent en effet être extraits de cette plante, et une centaine sont déjà commercialisés. Les planteurs ont ainsi été informés du projet de création d'une industrie de la canne aux bénéfices justement répartis. Les échanges avec les planteurs ont duré une heure, et rendez-vous a été pris pour ce matin.

Soutiens des syndicats des dockers et du BTP

Prenant acte de la poursuite des négociations pour arriver à de nouvelles propositions, les planteurs ont décidé de maintenir l'occupation de la place du Barachois durant tout le week-end, ce qui s'accompagne par le blocage de la route nationale passant devant la préfecture. L'objectif est d'arriver à un accord d'ici dimanche soir, faute de quoi le mouvement s'étendra à d'autres secteurs économiques.

C'est en effet ce qui ressort de plusieurs rencontres avec des responsables syndicaux. Jeudi, les transporteurs avaient annoncé vouloir passer à l'action lundi si aucune solution n'est trouvée d'ici là. Hier, ce sont Danio Ricquebourg, secrétaire général de la CGTR Ports et Docks, et Jacky Balmine, secrétaire général de la CGTR-BTP qui sont venus devant la préfecture apporter le soutien de leur organisation. La balle est donc dans le camp de Tereos pour que la situation se débloque afin que la population réunionnaise ne soit pas prise en otage, comme l'a indiqué en substance le secrétaire général de la CGTR Ports et Docks.

M.M.

Edito

La casse sociale avant la transition écologique

Le gouvernement a présenté deux plans hier. Le premier concerne le climat. Il comprend des mesures encourageantes visant à se conformer à l'Accord de Paris. Il s'agit notamment de la fin de la délivrance de permis de recherche de gisements d'hydrocarbure, ou de l'arrêt de la commercialisation des voitures à moteur thermique en 2040. Il reste donc moins de 25 ans pour réaliser cette transition. Pour La Réunion, ce sera un défi considérable étant donné le retard pris depuis 2010. Avant cette date, la Région Réunion travaillait sur la couverture de la route des Tamarins par des centrales photovoltaïques. Le but de ce chantier était de fournir de l'électricité pour alimenter les moteurs des voitures électriques. Depuis 2010, ce projet est au point mort, il est urgent de le relancer.

L'autre annonce du gouvernement est beaucoup moins encourageante. Il s'agit de l'application du plan d'austérité dans la fonction publique. Il confirme la suppression de 120.000 postes de fonctionnaires. Pour La Réunion, les conséquences seront dramatiques. En effet, l'état de pauvreté de la population rend encore plus important le besoin de services publics. Avec des effectifs en baisse, le service rendu se dégradera, ce seront les plus pauvres qui trinqueront.

Le gouvernement souffle le chaud et le froid. Il est important de remarquer néanmoins que les mesures d'austérité et de restriction des droits telles que la prolongation de l'état d'urgence ou les changements dans le Code du Travail sont discutées dès maintenant, tandis que l'application concrète de la transition écologique semble beaucoup moins urgente.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

SOS d'une enseignante en détresse

L'année scolaire s'achève et les difficultés de la rentrée 2017 pointent leur nez. Le nouveau gouvernement affiche une politique ambitieuse pour l'école visant à améliorer les résultats de nos élèves ; nous ne pouvons que nous en féliciter...

Cependant la question des moyens pour la mise en place des nouvelles mesures reste bien souvent floue. A la rentrée prochaine, l'Académie de La Réunion va avoir besoin d'enseignants du premier degré.

En prévision de ce déficit, M. le Recteur a demandé au Ministre de l'Education nationale la possibilité d'ouvrir la liste complémentaire au Concours de Recrutement des Professeurs des écoles afin de faire appel aux jeunes qui n'ont pas obtenu le concours en 2017. Cette mesure est tout à fait louable si on considère la difficulté que les jeunes diplômés réunionnais rencontrent à trouver du travail.

De source syndicale, cette mesure ne sera pas suffisante pour combler le manque d'enseignants et permettre aux écoliers réunionnais à avoir un taux d'encadrement satisfaisant dans toutes les écoles de l'île.

Les services académiques de la Réunion ont également ouvert massivement la possibilité aux enseignants n'ayant pas obtenu satisfaction aux permutations nationales d'entrer dans l'académie par le biais d'un in-éat.

Je fais partie de ces enseignants qui demandent depuis deux ans déjà l'autorisation de travailler dans le même département que mon conjoint, là où mon foyer est installé, où mes enfants sont scolarisés, où je paye mes impôts... Malheureusement, ce droit m'est refusé car le département métropolitain où je travaillais refuse de me laisser partir par le biais d'un exeat.

Résultat : pour l'année scolaire prochaine, je suis obligée de me « mettre en disponibilité ». Certains diront que je suis enseignante, fonctionnaire et que je n'ai pas à me plaindre... il me semble important de préciser

toutefois ce que signifie « être en disponibilité » pour un enseignant.

Pour une année scolaire, on renonce à toute rémunération et à toute possibilité d'exercer le métier d'enseignant (ni remplacement, ni vacation aussi bien dans les établissements publics que privés, puisque ces derniers sont sous contrat avec l'Education nationale à la Réunion), à tout droit à l'avancement et on ne cotise pas pour la retraite. C'est une « année blanche », qui de plus nous fait perdre la moitié des points pour « rapprochement de conjoint » lors du prochain mouvement.

Le bien-être de mes enfants n'a pas de prix ; mais je me demande bien comment l'Education nationale peut orchestrer un fonctionnement aussi injuste.

Aujourd'hui, je lance un appel à vous, Monsieur le Recteur, Mesdames et Messieurs les députés de la Réunion : aidez les enseignants qui comme moi, sont « pris en otages » par d'autres départements à pouvoir retrouver le chemin de l'école, là où ils seront utiles. Permettez-nous d'enseigner aux jeunes réunionnais !

Depuis plus d'un an, je n'ai cessé de crier ce message, mais la voix d'une petite professeure des écoles n'a aucun écho face à la machine administrative. Votre voix aura certainement plus de poids car sans un geste du ministère de l'Education nationale, les enseignants dans mon cas vont encore subir cette situation une année de plus !

**Johanna Dijoux,
professeure des écoles depuis 15 ans**

In kozman pou la rout

« Plin an son, plin an farine, sé plin pou d'bon. »

Ala in kozman bann vyé moun i yèm di a la volète. La plipar d'tan sé kan zot i fé manz zanfann moun a kontré tan : san rogard si l'èr manzé lé loin, sansa si lé pré, san rogard si sé in n'afèr lé bon pou zanfann sansa si lé pa bon. Pars l'èr pou manzé i doizète l'èr pou manzé, l'èr pou pran in pti l'ékar i doizète l'èr pou pran in pti l'ékar-sansa l'ankar si zot i vé. Pars, bann vyé moun i yèm fé plézir bann ti marmaye. Kisa, rant nou, na poin dann son souv'nir in vyé granmèr, la gate anou kan nou lété pti. Inn vyé mémé la gate anou. Gaté ? Oui, konm i di la pa pouri, in bon vyé moun la protèz anou, mark nout l'anfans avèk son bonté, épi mil kalité manyèr, mil pti zès k'i rann nout l'anfans konm in tan béni. Alé ! Mi lèss azot fé travaye z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Marcelo Bielsa et la sélection chilienne : un regard rétrospectif -1-

Qualification du Chili à la Coupe du monde 2010

L'entraîneur argentin a marqué le football chilien en dirigeant la sélection nationale de 2007 à 2011, suscitant l'admiration unanime des supporters. Un article de Salim Lamrani.

Marcelo Bielsa a occupé pendant près de quatre ans le poste de sélectionneur de l'équipe du Chili, redonnant un souffle nouveau au football national et jetant les bases d'un jeu offensif et généreux augurant des futurs succès. Même s'il n'a remporté aucun titre à la tête de la Roja, il a marqué à jamais les supporters de la patrie de Pablo Neruda, ainsi que le reste de la société chilienne. En effet, l'entraîneur argentin a laissé un héritage bien plus important que la conquête ponctuelle de trophées : il a semé un sentiment de dignité retrouvée.

Marcelo Bielsa a pris les rênes de la sélection chilienne en août 2007 avec l'objectif de changer les mentalités des joueurs, de les fédérer autour d'un style de jeu et d'obtenir une qualification pour la Coupe du Monde 2010. Le natif de Rosario a trouvé une équipe nationale en piètre état, qui n'avait plus participé à une phase finale de Coupe du monde depuis 1998, ne réussissant pas à se qualifier pour les tournois de Corée du Sud/Japon en 2002 et d'Allemagne en 2006. Au niveau continental, le Chili avait été éliminé dès le premier tour de la Copa América de 2004, terminant dernier du groupe C composé du Brésil, du Paraguay et du Costa Rica, sans aucune victoire à la clé. Lors de l'édition de 2007, le Chili s'était qualifié au second tour en finissant meilleur troisième mais subissait une sévère défaite 6-1 face au Brésil. Le football chilien traversait une crise profonde et la tâche s'annonçait pour le moins ardue pour le technicien argentin 1.

Matches amicaux

Le premier match dirigé par Marcelo Bielsa a eu lieu le 7 septembre 2007 à Santiago contre la Suisse et s'est soldé par une défaite 2-1 2. A cette occasion, le technicien argentin a largement renouvelé l'effectif en intégrant sept nouveaux titulaires après le dernier match perdu contre le Brésil deux mois plus tôt. Ainsi, Cristián Alvarez, Miguel Riffo,

Arturo Vidal, Mauricio Isla, Matías Fernández, Alexis Sánchez et Eduardo Rubio intégrèrent le onze titulaire et ont rejoint Claudio Bravo, Ismael Fuentes, Manuel Iturra et Humberto Suazo, rescapés de la Copa América 2007. Ce match a marqué les débuts du jeune Alexis Sánchez qui a inscrit son premier but, et qui est devenu dix ans plus tard le meilleur buteur de la sélection chilienne de l'histoire.

Quatre jours plus tard, le 11 septembre 2007, le Chili a signé sa première victoire en battant l'Autriche 2-0 à l'extérieur 3. Au total, entre septembre 2007 et janvier 2001, sous la direction du technicien argentin, le Chili jouera 27 matchs amicaux pour un bilan de 16 victoires, 4 matchs nuls et 7 défaites, marquant 32 buts et en encaissant 15.

Qualifications

L'ambition de Marcelo Bielsa était de redonner confiance au football national et d'obtenir la qualification pour la Coupe du monde 2010 après douze ans d'absence. Le deuxième objectif était de remporter au moins un match lors de la phase finale. Il convient de rappeler que la dernière victoire de La Roja en Coupe du monde remontait au 10 juin 1962, en quart de finale contre l'Union soviétique (2-1), soit près d'un demi-siècle plus tôt. En effet, lors des participations au Mondial de 1966 en Angleterre, de 1974 en Allemagne, de 1982 en Espagne et de 1998 en France, le Chili n'avait pas réussi à gagner un seul match.

Lors des éliminatoires pour le Mondial, le Chili de Marcelo Bielsa a joué un total de 18 matchs. Il a remporté 10 victoires pour 3 matchs nuls et 5 défaites et obtenu ainsi la deuxième place qualificative, à seulement un petit point du Brésil qui a terminé en tête de l'Amérique du Sud, et devant des grandes nations du football telles que l'Argentine, l'Uruguay ou la Colombie. La Roja a marqué un total de 32 buts et en a encaissé 22, soit une différence de but de +10. A titre de comparaison, le Brésil, qui a été l'équipe la plus prolifique du groupe, a marqué 33 buts.

Durant les éliminatoires, le Chili a notamment battu l'Argentine pour la première fois de son histoire lors

d'un match mythique à Santiago. La Roja a remporté d'importantes victoires à l'extérieur contre le Paraguay à Asunción, le Pérou à Lima et la Colombie à Medellín. Cette brillante qualification, marquée par la production d'un jeu offensif spectaculaire et engagé qui a enchanté les amateurs de football, a valu à Marcelo Bielsa d'être élu meilleur entraîneur d'Amérique en 2009 4.

Dunga, alors sélectionneur du Brésil et capitaine emblématique de l'équipe qui a remporté la coupe du monde 1994, a été marqué par le jeu généreux développé par le Chili sous la houlette du technicien argentin. Il a fait part de ses impressions : « C'est un grand entraîneur avec de très bonnes idées. Il est compétent et a de la qualité. Grâce à lui, le Chili a fait de bons matchs. Ils sont très bien préparés pour ce Mondial 5 ».

Salim Lamrani

1. Soccer Way, « Copa América 2007 », 2007. <http://us.soccerway.com/international/south-america/copa-america/2007-venezuela/s2019/final-stages/> (site consulté le 1er juillet 2017).
2. Emol, « Chile cae 2-1 ante Suiza en el comienzo de la era Bielsa », 7 septembre 2007. <http://www.emol.com/noticias/deportes/2007/09/07/274784/chile-cae-2-1-ante-suiza-en-el-comienzo-de-la-era-bielsa.html> (site consulté le 29 juin 2017).
3. Eurosport, « Autriche-Chili », 11 septembre 2007. http://www.eurosport.fr/football/international-friendlies/2007-2008/live-autriche-chili_mtc208716/live.shtml (site consulté le 30 juin 2007).
4. Fifa, « Copa Mundial de la Fifa Sudáfrica 2010. Ronda de liga », 2010. <http://es.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/matches/preliminaries/southamerica/index.html#250491> (site consulté le 1er juillet 2017).
5. TV Max, « Dunga elogia a Maradona, Bielsa y Eriksson », 19 juin 2010. http://www.tvmax-9.com/futbol_internacional/Dunga-elogia-Maradona-Bielsa-Eriksson_0_2866213353.html (site consulté le 6 mars 2016).

Oté

In sèl l'angré, é lo méyèr ké nana : nout matyèr griz !

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, mi antan dir zot parti i soutien bann plantèr kann, pars zot i kroï kann nana ankòr i l'avnir isi La Rényon. Poitan, nou sé in grinn sab dan la mèr, poitan nana gran-gran péi i plant kann par gran-gran karo é i ariv fé par milyon bann tonn do sik alé oir sèl z'afèr ni pé, sé produi dé-troi grin, pa plis. Koman nou lé bonndon, Anou, pti Rényon, ni prètan drèss lo rin dovan lo gran Brésil, lo gran Taylann, la Chine épi bann gra péi l'érop i fé dsik bétrav an paundyak. Lé tro rédikil ! Pran sa pou toué.

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz toultan la boush rouvèr, sak ou i di, i étone pa moin ditou, mé matant ou k'i lir la bib, ou i doi konète listoir David avèk Goliat, Ou i doi konète koman David avèk in sinp lanspyèr la fout atèr lo gran zéan Goliat é la donn son kan la viktoir. Alors, pou kosa ou la bézoin douté konmsa kan nout l'armé nana son l'arm o pyé é ké nout konba la mèm pankor komansé ?

Kèl konba mi vé dir, Lo konba pou dévlop é pou transform kann isi dann nout péi... Figir aou, mon vyé matant ké mi sort lir in l'artik nout zournal Témoignaz nana plis dizan déza é so l'artik la, son tit, sé : « Kann, in plantasyon avèk plis sink san produi ». Produi ! La pa di sou-produi, konmsi lo sik indistriyèl sé lo sèl produi i mérité son nom épi lé z'ot i mérite in nom infèryèr.

Dann l'artik la, i parl Raymond Vèrgès, in vyé gramoun l'avé in bonpé talan é kosa Gramou Vèrgès-papa Vèrgès konm demoun té i apèl ali !- téi di nana omoins soisant z'ané. Li téi di : kan i parl kann, i fo konprann tout sak i pé fèr avèk é pa arienk lo sik. Donk lo késtyonn « lo z'arm o pyé » sa sé in késtyon lé pozé dopi lontan san ké ni gingn aport in bon solisyon ziska zordi, pars la touzour amenn in mové politik dann in péi nou lé pa konm i di an rèsponsabilité avèk lo néolkolonialis konm fèr dann nout né.

Zordi mi di arienk sak nout bann gran zansien té i di : « Kann, nout l'or vèr »... Mé soman avèk in sèl kondisyon : konm l'angré, lo méyèr ké nana, « nout matyèr griz » . Tok ! Pran sa pou ou mon vyé matant.

Justin